

Le Journal de Gien, 12 mars 2020

EN PARTENARIAT AVEC LA MAISON DE SANTÉ PLURIDISCIPLINAIRE DE GIEN

La Bussière soigne son désert médical

La commune vient d'inaugurer l'extension de sa Maison de soins doublée de l'installation d'un cabinet de télé-médecine.

Petite commune de moins de 1 000 habitants, La Bussière n'en meurt pas moins très dramatiquement de désertification médicale en milieu rural.

Et ce depuis 2008 où le maire fraîchement élu, Alain Bertrand, décide de prendre le maquis par les cornes avec pour objectif prioritaire la création d'une maison de soins au



Alain Bertrand se bat depuis 2008 pour son projet médical

coeur du village. Il a alors osé à toutes les portes, sans bien cerner des médecins que celles des financements potentiels.

Une première étape approuvée par le conseil municipal qui trouvera finalement les soutiens nécessaires, notamment auprès du conseil général et de son vice-président à l'époque, Jean-Noël Cardon, puis du sénateur Jean-Pierre Sauer.

En septembre 2012, la



Le Docteur Bidaud (montre bleue) explique aux élus le fonctionnement de la consultation via internet. (PHOTO: J. LERO)

première structure avec quatre cabinets médicaux portés, accueillant une infirmière et un podologue.

La maison avait essayé de louer, à la Maison de santé le plus loin mais pour le moins un médecin. Il se penche alors sur la télé-médecine, envisagée dans

sa démarche par l'arrivée d'un couple d'un cardiologue en 2017, avec un tiers (deux médecins par semaine) et un oncle pour maintenir par exemple, à la Maison de santé le plus loin mais pour le moins un médecin. Il se penche alors sur la télé-médecine, envisagée dans

sa démarche par l'arrivée d'un couple d'un cardiologue en 2017, avec un tiers (deux médecins par semaine) et un oncle pour maintenir par exemple, à la Maison de santé le plus loin mais pour le moins un médecin. Il se penche alors sur la télé-médecine, envisagée dans

sa démarche par l'arrivée d'un couple d'un cardiologue en 2017, avec un tiers (deux médecins par semaine) et un oncle pour maintenir par exemple, à la Maison de santé le plus loin mais pour le moins un médecin. Il se penche alors sur la télé-médecine, envisagée dans

sa démarche par l'arrivée d'un couple d'un cardiologue en 2017, avec un tiers (deux médecins par semaine) et un oncle pour maintenir par exemple, à la Maison de santé le plus loin mais pour le moins un médecin. Il se penche alors sur la télé-médecine, envisagée dans

sa démarche par l'arrivée d'un couple d'un cardiologue en 2017, avec un tiers (deux médecins par semaine) et un oncle pour maintenir par exemple, à la Maison de santé le plus loin mais pour le moins un médecin. Il se penche alors sur la télé-médecine, envisagée dans

sa démarche par l'arrivée d'un couple d'un cardiologue en 2017, avec un tiers (deux médecins par semaine) et un oncle pour maintenir par exemple, à la Maison de santé le plus loin mais pour le moins un médecin. Il se penche alors sur la télé-médecine, envisagée dans

sa démarche par l'arrivée d'un couple d'un cardiologue en 2017, avec un tiers (deux médecins par semaine) et un oncle pour maintenir par exemple, à la Maison de santé le plus loin mais pour le moins un médecin. Il se penche alors sur la télé-médecine, envisagée dans

sa démarche par l'arrivée d'un couple d'un cardiologue en 2017, avec un tiers (deux médecins par semaine) et un oncle pour maintenir par exemple, à la Maison de santé le plus loin mais pour le moins un médecin. Il se penche alors sur la télé-médecine, envisagée dans

sa démarche par l'arrivée d'un couple d'un cardiologue en 2017, avec un tiers (deux médecins par semaine) et un oncle pour maintenir par exemple, à la Maison de santé le plus loin mais pour le moins un médecin. Il se penche alors sur la télé-médecine, envisagée dans

sa démarche par l'arrivée d'un couple d'un cardiologue en 2017, avec un tiers (deux médecins par semaine) et un oncle pour maintenir par exemple, à la Maison de santé le plus loin mais pour le moins un médecin. Il se penche alors sur la télé-médecine, envisagée dans

sa démarche par l'arrivée d'un couple d'un cardiologue en 2017, avec un tiers (deux médecins par semaine) et un oncle pour maintenir par exemple, à la Maison de santé le plus loin mais pour le moins un médecin. Il se penche alors sur la télé-médecine, envisagée dans

sa démarche par l'arrivée d'un couple d'un cardiologue en 2017, avec un tiers (deux médecins par semaine) et un oncle pour maintenir par exemple, à la Maison de santé le plus loin mais pour le moins un médecin. Il se penche alors sur la télé-médecine, envisagée dans

sa démarche par l'arrivée d'un couple d'un cardiologue en 2017, avec un tiers (deux médecins par semaine) et un oncle pour maintenir par exemple, à la Maison de santé le plus loin mais pour le moins un médecin. Il se penche alors sur la télé-médecine, envisagée dans

sa démarche par l'arrivée d'un couple d'un cardiologue en 2017, avec un tiers (deux médecins par semaine) et un oncle pour maintenir par exemple, à la Maison de santé le plus loin mais pour le moins un médecin. Il se penche alors sur la télé-médecine, envisagée dans

sa démarche par l'arrivée d'un couple d'un cardiologue en 2017, avec un tiers (deux médecins par semaine) et un oncle pour maintenir par exemple, à la Maison de santé le plus loin mais pour le moins un médecin. Il se penche alors sur la télé-médecine, envisagée dans

sa démarche par l'arrivée d'un couple d'un cardiologue en 2017, avec un tiers (deux médecins par semaine) et un oncle pour maintenir par exemple, à la Maison de santé le plus loin mais pour le moins un médecin. Il se penche alors sur la télé-médecine, envisagée dans

sa démarche par l'arrivée d'un couple d'un cardiologue en 2017, avec un tiers (deux médecins par semaine) et un oncle pour maintenir par exemple, à la Maison de santé le plus loin mais pour le moins un médecin. Il se penche alors sur la télé-médecine, envisagée dans

sa démarche par l'arrivée d'un couple d'un cardiologue en 2017, avec un tiers (deux médecins par semaine) et un oncle pour maintenir par exemple, à la Maison de santé le plus loin mais pour le moins un médecin. Il se penche alors sur la télé-médecine, envisagée dans

sa démarche par l'arrivée d'un couple d'un cardiologue en 2017, avec un tiers (deux médecins par semaine) et un oncle pour maintenir par exemple, à la Maison de santé le plus loin mais pour le moins un médecin. Il se penche alors sur la télé-médecine, envisagée dans

sa démarche par l'arrivée d'un couple d'un cardiologue en 2017, avec un tiers (deux médecins par semaine) et un oncle pour maintenir par exemple, à la Maison de santé le plus loin mais pour le moins un médecin. Il se penche alors sur la télé-médecine, envisagée dans

sa démarche par l'arrivée d'un couple d'un cardiologue en 2017, avec un tiers (deux médecins par semaine) et un oncle pour maintenir par exemple, à la Maison de santé le plus loin mais pour le moins un médecin. Il se penche alors sur la télé-médecine, envisagée dans

sa démarche par l'arrivée d'un couple d'un cardiologue en 2017, avec un tiers (deux médecins par semaine) et un oncle pour maintenir par exemple, à la Maison de santé le plus loin mais pour le moins un médecin. Il se penche alors sur la télé-médecine, envisagée dans

sa démarche par l'arrivée d'un couple d'un cardiologue en 2017, avec un tiers (deux médecins par semaine) et un oncle pour maintenir par exemple, à la Maison de santé le plus loin mais pour le moins un médecin. Il se penche alors sur la télé-médecine, envisagée dans

sa démarche par l'arrivée d'un couple d'un cardiologue en 2017, avec un tiers (deux médecins par semaine) et un oncle pour maintenir par exemple, à la Maison de santé le plus loin mais pour le moins un médecin. Il se penche alors sur la télé-médecine, envisagée dans

sa démarche par l'arrivée d'un couple d'un cardiologue en 2017, avec un tiers (deux médecins par semaine) et un oncle pour maintenir par exemple, à la Maison de santé le plus loin mais pour le moins un médecin. Il se penche alors sur la télé-médecine, envisagée dans

sa démarche par l'arrivée d'un couple d'un cardiologue en 2017, avec un tiers (deux médecins par semaine) et un oncle pour maintenir par exemple, à la Maison de santé le plus loin mais pour le moins un médecin. Il se penche alors sur la télé-médecine, envisagée dans

sa démarche par l'arrivée d'un couple d'un cardiologue en 2017, avec un tiers (deux médecins par semaine) et un oncle pour maintenir par exemple, à la Maison de santé le plus loin mais pour le moins un médecin. Il se penche alors sur la télé-médecine, envisagée dans

sa démarche par l'arrivée d'un couple d'un cardiologue en 2017, avec un tiers (deux médecins par semaine) et un oncle pour maintenir par exemple, à la Maison de santé le plus loin mais pour le moins un médecin. Il se penche alors sur la télé-médecine, envisagée dans

sa démarche par l'arrivée d'un couple d'un cardiologue en 2017, avec un tiers (deux médecins par semaine) et un oncle pour maintenir par exemple, à la Maison de santé le plus loin mais pour le moins un médecin. Il se penche alors sur la télé-médecine, envisagée dans

sa démarche par l'arrivée d'un couple d'un cardiologue en 2017, avec un tiers (deux médecins par semaine) et un oncle pour maintenir par exemple, à la Maison de santé le plus loin mais pour le moins un médecin. Il se penche alors sur la télé-médecine, envisagée dans

sa démarche par l'arrivée d'un couple d'un cardiologue en 2017, avec un tiers (deux médecins par semaine) et un oncle pour maintenir par exemple, à la Maison de santé le plus loin mais pour le moins un médecin. Il se penche alors sur la télé-médecine, envisagée dans

sa démarche par l'arrivée d'un couple d'un cardiologue en 2017, avec un tiers (deux médecins par semaine) et un oncle pour maintenir par exemple, à la Maison de santé le plus loin mais pour le moins un médecin. Il se penche alors sur la télé-médecine, envisagée dans

sa démarche par l'arrivée d'un couple d'un cardiologue en 2017, avec un tiers (deux médecins par semaine) et un oncle pour maintenir par exemple, à la Maison de santé le plus loin mais pour le moins un médecin. Il se penche alors sur la télé-médecine, envisagée dans

sa démarche par l'arrivée d'un couple d'un cardiologue en 2017, avec un tiers (deux médecins par semaine) et un oncle pour maintenir par exemple, à la Maison de santé le plus loin mais pour le moins un médecin. Il se penche alors sur la télé-médecine, envisagée dans

sa démarche par l'arrivée d'un couple d'un cardiologue en 2017, avec un tiers (deux médecins par semaine) et un oncle pour maintenir par exemple, à la Maison de santé le plus loin mais pour le moins un médecin. Il se penche alors sur la télé-médecine, envisagée dans

sa démarche par l'arrivée d'un couple d'un cardiologue en 2017, avec un tiers (deux médecins par semaine) et un oncle pour maintenir par exemple, à la Maison de santé le plus loin mais pour le moins un médecin. Il se penche alors sur la télé-médecine, envisagée dans

sa démarche par l'arrivée d'un couple d'un cardiologue en 2017, avec un tiers (deux médecins par semaine) et un oncle pour maintenir par exemple, à la Maison de santé le plus loin mais pour le moins un médecin. Il se penche alors sur la télé-médecine, envisagée dans

sa démarche par l'arrivée d'un couple d'un cardiologue en 2017, avec un tiers (deux médecins par semaine) et un oncle pour maintenir par exemple, à la Maison de santé le plus loin mais pour le moins un médecin. Il se penche alors sur la télé-médecine, envisagée dans

sa démarche par l'arrivée d'un couple d'un cardiologue en 2017, avec un tiers (deux médecins par semaine) et un oncle pour maintenir par exemple, à la Maison de santé le plus loin mais pour le moins un médecin. Il se penche alors sur la télé-médecine, envisagée dans

sa démarche par l'arrivée d'un couple d'un cardiologue en 2017, avec un tiers (deux médecins par semaine) et un oncle pour maintenir par exemple, à la Maison de santé le plus loin mais pour le moins un médecin. Il se penche alors sur la télé-médecine, envisagée dans

sa démarche par l'arrivée d'un couple d'un cardiologue en 2017, avec un tiers (deux médecins par semaine) et un oncle pour maintenir par exemple, à la Maison de santé le plus loin mais pour le moins un médecin. Il se penche alors sur la télé-médecine, envisagée dans

Télé-médecine à 2 vitesses ?

Dans son intervention, Alain Bertrand n'y est parvenu que par la déception de propos échangés avec l'ARS concernant l'ouverture d'un cabinet de télé-médecine. « Il ne s'agit que d'un moyen de contourner les règles de nos déficiences. Mais nous avons besoin d'un cabinet avec la présence permanente d'un médecin afin de ne pas perdre l'urgence vitale, avec des médecins dédiés à une plateforme, comme c'est autorisé sur l'agglomération montaine ».

C'est donc avec les médias que Bertrand (qui n'est pas médecin) a pu faire entendre sa voix. Les cabinets de télé-médecine de Montargis comme à Châtillon-Coligny ou Nogent sont payés par le département.

« Mais pour le département, les télé-médecines à plein temps, cela n'est pas une solution après avoir trop essayé de faire à l'ancienne. Les télé-médecines sont payées pour les infirmières ». Et c'est ainsi que le projet de la Maison de santé de Montargis (et autres communes) a été lancé.

Toujours est-il que le dossier de la Bussière n'est pas fini. Le maire tout comme les médecins généraux espèrent bien le voir évoluer. « C'est une première », ajoute le Dr Bidaud qui compte bien être à nouveau associé au prochain 1er février.



La Maison de soins s'est dotée d'un nouveau bâtiment.

Une convention avec la Maison de santé de Gien

Un projet qui va véritablement permettre de mieux connaître et accompagner les patients et infirmières de la Maison de santé de Gien. Il est plus particulièrement avec le Docteur Pierre Bidaud. Et après avoir obtenu l'approbation d'ouverture d'un cabinet de téléconsultation par l'ARS (Agence régionale de santé), les événements se précipitent. La Maison de soins est agréée le 1er février 2020. Le Dr Bidaud a été nommé directeur en juin 2019. Un bel accomplissement mais s'il s'est fait un peu doucement (voir ci-dessus),

un démarrage en douceur (24 consultations vendredi à ce jour), le Dr Bidaud précise que « l'outil dans une démarche expérimentale, on a levé les obstacles techniques et on va pouvoir passer à l'usage ». « Nous qui nous sommes bien en tant que une famille thérapeutique, avant que le premier médecin ne soit en service, après les municipalités ».

L'annonce pour les personnes présentes, notamment les structures de la région (Cadaux et Saur), le président du conseil départemental, M. M. Couderc, et la vice-présidente de la Région Anne Leclercq, de lui faire un coup de chapeau. « Bien mérité ! ».

avec le site internet